

Forum scolaire 2006/2007

Discours de Nadine Abel pour l'UnAPEEP

Je vais vous parler de la communication entre les parents et enseignants du primaire.

Certains vont me trouver trop négative à l'égard d'une profession qui doit noter, évaluer des personnes en devenir, mais qui n'aime pas être évaluée ou jugée elle-même.

Dans les quartiers de la ville la relation avec le personnel enseignant est difficile, car contrairement aux petites communes, les écoles sont plus grandes, plus anonymes et il y a un plus grand roulement d'enseignants, qui se relaient d'une année à l'autre.

On est informé qu'il y a une heure prévue pour parler à l'enseignant, mais d'abord c'est souvent pendant les heures de travail et ensuite le fait de devoir prendre rdv suppose que l'enfant ait des problèmes.

D'un côté on est censé s'occuper des devoirs et d'accompagner l'enfant dans sa scolarité et de l'autre côté on n'est pas désiré comme interlocuteur.

Les instituteurs devraient faire des réunions collectives avec les parents une fois par trimestre. Souvent on a droit qu'à une seule réunion, à part l'accueil du premier jour.

Quand on compare cela avec la France, l'Allemagne ou la Belgique, c'est du jamais vu, sans même parler des pays anglo-saxons.

Comme depuis le fameux test PISA on nous cite la Finlande à tout bout de champs, il y a une grande relation de confiance entre les parents et l'instituteur au niveau du primaire, à tel point qu'ils ont abolit les inspecteurs dans les années 1990. L'enfant s'auto évalue en présence de l'instituteur et des parents

Quand on sait que le primaire au Luxembourg est toujours régi par une loi de 1912 et qu'il n'y a toujours pas de directeur d'école, on a compris qu'il y a des problèmes au niveau de la structure.

Ne pourrait-on pas envisager un médiateur surtout dans les quartiers difficiles ?

S'il y a plus de structure dans les bâtiments il y aurait une atmosphère différente et cela encouragerait peut-être plus de travail en commun entre enseignants.

Dans les bâtiments à problèmes peut-être que le ministère pourrait élaborer un règlement d'ordre intérieur jusqu'à ce qu'il y ait un directeur d'école.

C.f. on peut s'inspirer du règlement d'ordre intérieure de l'école internationale.

ISL Guide to lower school.

Les problèmes sérieux de comportement comme l'intimidation, discrimination, bagarres, vols, insultes, causer intentionnellement du mal à quelqu'un... sont traités différemment que les simples écarts de conduite ou l'oubli des règles de l'école.

Chaque action sera traitée selon les circonstances.

L'instituteur décide au 1^{er} lieu de la mesure à prendre, ensuite l'enfant est envoyé chez le « guidance councillor » et le directeur de primaire, si son manque de conduite était grave.

Ce guide énumère entre autre, les différents comportements que les enfants doivent adopter dans les différents endroits de l'école p.ex. : dans les couloirs, les escaliers, pas de jeux ridicules, pas manger à l'intérieur du bâtiment (p.ex. : comportement dans la cafeteria ou dans la cour d'école), etc.

Dans le dossier de presse de la rentrée scolaire 2006/2007 on est informé que la réforme de la loi de 1912 entre dans sa phase finale et que les relations avec les parents seront facilitées grâce à l'introduction d'un Carnet de liaison.

On espère que cela sera adopté !

Pour l'instant la seule mesure dans ce sens est la feuille à choix multiples, qui accompagne le bulletin, qui n'a pratiquement pas changé d'allure depuis 1912.

Cette feuille d'accompagnement du bulletin est censée informer les parents d'avantage sur le comportement et l'application de leur enfant en classe.

Au lieu d'une croix, une phrase en dirait tellement plus et serait plus personnelle.

En Finlande, l'enfant remplit une feuille d'autoévaluation qui parle des acquisitions en terme de connaissances, mais aussi sur les compétences d'ordre social : Suis-je un bon camarade ? Suis-je capable de me concentrer ?

Après avoir rempli cette feuille, l'enfant en discute avec l'enseignant et les parents.

Grâce à cette évaluation accompagnée d'un échange, l'enfant a un retour sur son travail et se place parmi ses pairs, il apprend à apprécier ses points forts et à voir ce qui demande à être amélioré.

A travers cet échange, les parents ont des infos sur leur enfant et sur sa scolarité.

Le carnet de liaison proposé au Luxembourg serait un début.

On apprend également dans ce dossier de presse la création d'un COMITÉ D'ÉCOLE pour améliorer le dialogue avec les parents.

Ce sont deux mesures, qui existent déjà depuis des années en France et quand on connaît les résultats de l'étude PISA en France, il faudrait peut-être regarder ailleurs pour innover.

Au Japon (3^e à l'étude de PISA) et en Finlande, il n'y a pas de redoublement en primaire et il n'y a pas d'inspecteurs, l'accent est mis sur l'intégration dans le système éducatif.

En Finlande, les premières années de primaire, c'est la psychologie qui passe avant l'apprentissage, un élève doit se sentir à l'école comme chez lui.

Dans les deux pays il y a un réel souci d'égalité de chances au niveau du primaire.

Au Japon toutes les écoles ont une association de parents enseignants avec inscription obligatoire, il y a également de nombreuses portes ouvertes.

De nombreux liens existent entre l'école et la famille : carnet de correspondance, journal de classe, journal de l'école.

Les maîtres vont au début de l'année prendre connaissance de la famille de l'enfant chez lui.

Il y a un directeur et un sous-directeur dans chaque école primaire.

Au Luxembourg on a fait beaucoup d'innovations pédagogiques en matière d'enseignement secondaire, mais jusqu'ici peu de chose ont changé au niveau du primaire.

En industrie qu'est ce qu'on a appris :

Toute bonne théorie de management parle de communication et de dialogue entre les différents partenaires.

Pour l'instant l'enfant n'est pas au centre de l'enseignement primaire. Pourquoi n'y a-t-il pas d'enfant représentant de classe au niveau du primaire ?

Si les enfants sont inclus, ils sont tellement plus responsables, p.ex. : À l'école internationale, les enfants ont élaboré un code de conduite traduit en 12 langues et affiché dans l'école.

CODE DE CONDUITE
Nous, les étudiants de l'école internationale de Luxembourg,
nous allons montrer notre CONSIDERATION envers nos camarades de classe, nos professeurs, notre famille ainsi qu'envers les moins favorisés,
notre RESPECT pour ce qui appartient à l'école, aux autres et à nous-mêmes,
notre ATTACHEMENT aux autres, à notre école, à notre communauté et à notre recherche de l'excellence,
notre COLLABORATION , dans toute l'école, avec nos professeurs et avec les autres élèves,
notre COURAGE pour défendre ce que nous croyons être juste,
notre COURTOISIE envers nos invités, nos professeurs et tous les étudiants.

Les enfants doivent s'identifier avec leur école !!!

Les enfants devraient avoir un journal d'école avec les informations sur les cours de LASEP et autres informations pratiques, p.ex. : édité une fois par trimestre.

Pourquoi n'y a-t-il pas un tableau d'informations pour les enfants et un tableau d'informations pour les parents dans l'école ?

Pourquoi chaque école primaire n'a pas de site Internet et même chaque classe pourrait avoir un site Internet ?

Pourquoi l'école n'a pas une base de données avec les informations sur les élèves, cela éviterait aux parents de devoir remplir chaque année le même questionnaire avec les mêmes données personnelles (date de naissance, nr. de téléphone, etc...).

On se demande les raisons pour lesquelles on ne présente jamais aux parents la personne qui s'occupe de l'éveil aux sciences, celle qui s'occupe du bricolage, si c'est une autre que l'institutrice (eur) ou le professeur de sport ou de morale. Cela doit être dévalorisant pour ces personnes de n'être même pas présentées.

On n'est jamais informé sur les problèmes dans la cour de l'école ou à la sortie de l'école, seulement par ouï-dire de la part de nos enfants (p.ex. : bandes enfants plus âgés d'autres écoles qui veulent les intimider).

Un délégué du ministère devrait informer les parents de l'absence prolongée de l'enseignant.
On devrait recevoir le nom du remplaçant et combien de temps il reste en fonction.

En ville beaucoup de couples travaillent et ils devraient être informés bien à l'avance, si à la rentrée il y a seulement école le matin.

Il faudrait que les enseignants donnent le site Internet du ministère de l'éducation par écrit aux parents, et je pourrais continuer à énumérer les manques d'informations.

En tant que luxembourgeois on glane les informations chez les autres parents, mais les étrangers sont complètement démunis face à ce manque d'information.

Pour finir, j'aimerais dire, bien qu'il s'agisse d'un autre sujet, qu'au Luxembourg on investit beaucoup dans les bâtiments, mais on oublie souvent le facteur capital humain :
une bonne école nécessite du personnel et des temporaires ne remplacent pas les enseignants.

Je vous remercie pour votre attention et j'espère qu'on pourra organiser un forum scolaire chaque année.

Bibliographie :

- www.eurydice.com
- **ISL guide to lower school :**
Parent / student handbook